

La ronde des soucoupes continue...

Deux habitants de l'Yonne ont vu un "cigare volant" et son pilote

Il y a quelques années, seuls certains « privilégiés » pouvaient se targuer d'avoir vu des « soucoupes volantes », et encore, les engins gardaient-ils leurs distances...

Aujourd'hui, les témoignages visuels se multiplient et, de plus, certains affirment que les engins se sont posés à terre. Du moins, c'est ce qui résulte des déclarations de deux habitantes de Dîges, dans l'Yonne.

La première, Mme Geoffroy, 59 ans, qui paraît jouir de l'intégrité de ses facultés, a fait le récit suivant :

« Je me dirigeais, vendredi matin, à 9 heures environ, vers le lavoir situé en contrebas de la route de Dîges aux Michauts, quand mon attention fut attirée par un appareil bizarre posé dans la clairière bordée de bois ».

Et Mme Geoffroy décrit l'engin : Formé d'un cigare, pointu aux deux extrémités, bombé au-dessus, vers le milieu, dimensions approximatives : 4 à 5 mètres.

Mme Geoffroy poursuit : « Près

de l'engin, un homme s'affairait, paraissant effectuer une réparation. Il me regarda passer sans rien dire. Il était de taille moyenne et portait sur la tête une sorte de calot kaki. J'eus peur et je filai. Deux heures plus tard, quand je repassai par là, l'engin avait disparu ».

neux, de couleurs différentes, traversant le ciel au-dessus ou devant eux.

Lire la suite en dernière page sous le titre :

SOUCOUPES

Sur des patins très minces

Cette troublante déclaration devait être corroborée par un second témoin : Mlle Gisèle Fin, 16 ans, pupille de l'Assistance publique, qui gardait des vaches dans un petit sentier proche du lavoir.

L'adolescente fait à peu près la même description de l'engin qui, précise-t-elle, reposait sur des patins très minces. Elle aussi a vu le pilote et, ici, la description varie quelque peu : c'est un casque, analogue à ceux des motocyclistes, qu'il portait sur la tête. Il était revêtu d'une combinaison de couleur sombre.

La patronne de Mlle Fin, mise au courant, revint sur les lieux un peu plus tard ; elle releva dans l'herbe deux traces parallèles et distantes de 50 centimètres, paraissant correspondre à des empreintes de patins.

Les gendarmes, eux, ne sont arrivés que le lendemain et ils ne relevèrent aucune trace. Pour eux, « le mystère reste entier ».

D'autres habitants des Deux-Sèvres, du Finistère, de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales, notamment, ont aperçu divers disques lumi-